Francine Pellaud, Haute école pédagogique de Fribourg & Noémie Gey, Université de Genève et Haute école pédagogique de Fribourg

L'évaluation des compétences: la clé de l'école de demain?

Aborder l'EDD en classe implique de travailler par compétences. Se pose alors l'épineuse question de l'évaluation, abordée dans cet article.

Pourquoi des compétences à l'école?

Face à l'incertitude, la complexité et l'urgence relatives aux enjeux écologiques et sociétaux auxquels nous sommes confronté·es, de plus en plus de jeunes développent un sentiment d'impuissance et d'angoisse: l'écoanxiété. Cette insécurité face aux changements peut paralyser, mais elle peut également devenir le moteur pour passer à l'action. En effet, les émotions sont, pour nombre de psychologues, la source principale des différentes prises de décisions chez un individu et peuvent donc impacter directement nos actions. L'école a ainsi un rôle important à jouer dans la formation de futur·es citoyen·nes, capables de prendre des décisions éclairées pour agir en toute connaissance de cause, et aider ainsi les élèves à sortir de ces situations d'angoisse.

C'est dans cette optique qu'ont été construites les ressources *Transformations* (https://blog.hepfr.ch/transformations/). Constituées d'une vingtaine de fiches destinées à des élèves dès la 5H et d'un guide de l'enseignant·e proposant, entre autres, des liens avec les moyens d'enseignement romands en vigueur, elles offrent l'opportunité aux élèves d'aborder des problématiques actuelles tout en exerçant l'ensemble des compétences que les élèves devraient posséder à la fin de la scolarité obligatoire pour aborder les défis de ce XXIe siècle.

Créer des situations authentiques dans lesquelles peuvent s'exercer des compétences

Réaliser des actions concrètes, favorables à la construction commune d'un avenir meilleur, permet de lutter contre l'écoanxiété, car la perspective de solutions donne de l'espoir et l'envie de s'engager. Dans l'idéal, offrir aux élèves la possibilité de mobiliser des ressources pour agir permet ainsi de transformer les incertitudes en possibilités. Cette disposition à agir, inhérente à l'EDD, implique des processus qui dépendent de compétences. Il en existe différents types: des compétences «cognitives» qui vont permettre de comprendre et d'analyser les enjeux des problématiques actuelles en mobilisant, de manière optimale, des connaissances apprises dans un contexte qui leur donne du sens; des compétences «socio-émotionnelles», c'est-à-dire le développement d'une meilleure connaissance de soi (confiance en soi et clarification de ses valeurs, par exemple) et de son rapport aux autres

(communication, collaboration, entraide, développement d'une intelligence collective, etc.); des compétences «métacognitives» dont le but pour l'élève est la prise de recul sur ses propres stratégies d'apprentissage ainsi que sur ses besoins spécifiques pour «apprendre mieux» ou consolider ses acquis. Tout en renforçant la confiance en soi et en sa capacité à apprendre, la métacognition permet de développer, par exemple, l'autonomie et la prise de responsabilité.

L'acquisition et le développement de ces différentes compétences s'appuient sur des mises en situation qui s'ancrent dans le réel pour donner du sens aux apprentissages et permettre aux élèves de s'engager dans le travail. Ainsi abordées, ces compétences s'exercent au cœur de problématiques complexes pour les élèves, le niveau de complexité étant adapté en fonction de l'âge ou du potentiel de l'élève.

Mobiliser les compétences et les connaissances pour les évaluer: l'apport de la coévaluation

Afin de renforcer une compétence, les différentes capacités qui vont la former doivent être répétées dans des situations variées. En effet, une compétence se construit progressivement et a besoin d'être exercée plusieurs fois pour consolider son développement et permettre sa mobilisation dans des contextes différents.

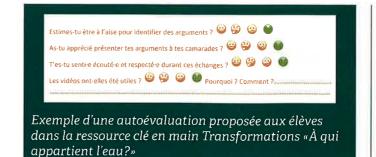
Il est aussi intéressant, pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages, d'expliciter clairement les

ici tu vas travailler l'observation, la déduction et ta capacité à formuler une hypothèse. Tu vas aussi t'exercer à évaluer ton propre travail.

Pour bien comprendre une problématique, il faut que tu saches évaluer la gravité du problème. Tu vas donc exercer certaines connaissances mathématiques. Parmi celles-ci, le modélisation, qui peut te permettre de te faciliter la vie...

Icl, tu vas travailler tes compétences émotionnelles. Savoir identifier ses ressentis est important pour mieux gérer ses émotions, oser les exprimer lorsque c'est nécessaire et mieux vivre ensemble.

Quelques exemples de présentation des objectifs tirés des fiches destinées aux élèves. On peut y voir des compétences cognitives – observation, déduction, formulation d'hypothèse – socio-émotionnelle – identifier ses ressentis – et métaognitives – évaluer ton propre travail –, mais également des compétences mathématiques, comme modéliser.



connaissances qu'il·elles vont utiliser (en maths, français, sciences, géographie, etc.) ainsi que les compétences qu'il·elles vont exercer. Cela permet de préciser la ou les finalité(s) des tâches et les conditions de l'activité. Pour l'élève, c'est aussi lui donner la possibilité de comprendre ce qui est attendu de lui ou d'elle, comment réussir, mais aussi de pouvoir poser un regard réflexif sur ce qu'il·elle a réussi à faire ou au contraire ce qu'il·elle doit encore entrainer.

Pour tendre vers une éducation en vue d'un développement durable (EDD) qui prend en charge la montée en compétence des élèves, l'évaluation joue donc un rôle important. Ainsi, l'enjeu, pour maintenir autant que possible une motivation intrinsèque chez les élèves, est d'éviter une évaluation «sanction», souvent génératrice de stress, pour tendre vers une évaluation émancipatrice qui renforce la capacité des élèves à s'évaluer eux-ellesmêmes, capacité essentielle dans une perspective d'autonomie. Cependant, l'autoévaluation est un processus qui s'apprend. C'est pour cette raison que la coévaluation est fortement recommandée dans le quide de l'enseignant·e. Il s'agit d'un processus de double évaluation: l'élève s'autoévalue et l'enseignant·e l'évalue en parallèle. Ainsi, dans un premier temps, et à la suite de la réalisation de l'exercice, il est demandé aux élèves de s'autoévaluer à l'aide d'émojis et de questions ouvertes.

En parallèle, l'enseignant-e- devra lui aussi fournir une évaluation du travail de l'élève, dans laquelle une correspondance est établie entre les critères d'évaluation et les émojis du dossier élève. Ceci autorisera les deux parties à comparer leurs évaluations dans un second temps: L'élève s'est-il·elle trop bien ou au contraire pas assez bien évalué-e? Quels sont ses arguments? Comment perçoit-il·elle son évolution pour cette capacité? A-t-il·elle des propositions à faire pour s'améliorer ou aller plus loin?

Cette partie de coévaluation est extrêmement importante, car c'est elle qui va permettre à l'élève de prendre en main ses apprentissages, de prendre confiance en son potentiel d'amélioration tout en développant son autonomie. C'est aussi de cette manière que l'élève va apprendre à s'autoévaluer et à porter un regard juste sur ses travaux. De plus, la «confrontation» avec l'enseignant-e,

par l'utilisation d'une communication argumentée, permet à l'élève d'intérioriser les processus mis en place pour réaliser l'exercice, et donc de renforcer sa compétence. L'explicitation par l'enseignant-e des critères fournit aussi aux élèves des points essentiels pour guider leurs prochains travaux et leur permettre de s'améliorer. Ils-elles vont ainsi pouvoir, petit à petit, s'approprier ces critères de réussite. Cela va de pair avec l'explicitation des finalités de la tâche.

Deux approches pour encourager un travail par compétences

Pour favoriser la mise en action et l'engagement des élèves, la pédagogie de projet peut être utilisée. C'est celle favorisée dans les ressources Transformations. Elle permet d'inscrire les apprentissages dans un contexte qui a du sens pour les élèves, de les engager dans une réalisation commune et de marier les disciplines pour proposer une approche interdisciplinaire. Du côté évaluation, c'est avant tout la manière dont l'élève évolue dans la durée qui est privilégiée. Quels outils, que ce soit en termes de connaissances ou de compétences, l'élève vat-il mobiliser pour résoudre tel problème ou entrer dans telle réflexion? Comment va-t-il s'y prendre?

La psychologie positive, pour la formulation des questions d'autoévaluation, est également un facteur permettant de valoriser le travail de l'élève en mettant en avant ses réussites et pas uniquement ses échecs et ses faiblesses.

Conclusion

Ce sont tous ces différents éléments que proposent les ressources Transformations, pensées «clé-en-main» pour être applicables directement en classe. Ces outils sont adaptables en fonction du contexte de classe, et peuvent aider à engager enseignant es et élèves dans une réflexion sur les critères de réalisation des différentes tâches. Favoriser l'engagement des élèves et les mettre en action nous semble être un levier puissant pour lutter contre l'écoanxiété de plus en plus présente dans les classes et favoriser la formation à une citoyenneté émancipatrice et réflexive nécessaire en Anthropocène.

Bibliographie

Beckers, J. (2002). Développer et évaluer des compétences à l'école: vers plus d'efficacité et d'équité. Babor Education Curnier, D. (2017). Éducation et durabilité forte: considérations sur les fondements et les finalités de l'institution. La Pensée écologique, 1 https://doi.org/10.3917/lpe.001.0252

Marks, E., Hickman, C. Pihkala, P., Clayton, S., Lewandowski, E.R., Mayall, E.E., Wray, B., Mellor, C., van Susteren, L. (2021). Young People's Voices on Climate Anxiety, Government Betrayal and Moral Injury: A Global Phenomenon. Disponible à l'adresse: https://ssrn.com/abstract=3918955 ou http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3918955

Hadji, C. (2015). L'évaluation à l'école. Pour la réussite de tous les élèves. Nathan

17